

La connexion abbasside

Circulation des théories linguistiques entre les savants grecs, syriaques et arabes du VIII^e au X^e siècle

Margherita Farina et Lionel Dumarty
(Histoire des Théories Linguistiques – UMR 7597)

Les rapports entre la pensée linguistique grecque, syriaque et arabe ont été amplement étudiés depuis le XIX^e s. et sont encore, aujourd'hui, l'objet de vivantes discussions¹. Mais parce que l'on considère que les textes grecs qui ont pu laisser une empreinte dans les deux traditions orientales ont d'abord exercé une influence sur le syriaque, c'est exclusivement sur l'antiquité tardive et les débuts de l'Islam que les chercheurs ont concentré leurs efforts. De plus, les auteurs de la plupart des sources grecques prises en compte, le plus souvent appréhendées à travers la seule réception syriaque, appartiennent tous, si l'on excepte Aristote, à la période hellénistique.

Si cette approche a porté de nombreux fruits pour ce qui concerne le champ gréco-syriaque – de fait, les auteurs syriaques traduisent et citent explicitement leurs sources grecques² –, pour ce qui regarde la grammaire arabe, la recherche de modèles grecs n'a pas abouti. Face à l'absence d'emprunts ou de traductions claires et directes dans les prémices de la réflexion linguistique arabe, les chercheurs ont suivi deux voies différentes : d'un côté, celle des partisans d'une origine purement autochtone de la grammaire arabe, de l'autre, celle des défenseurs de la théorie d'une influence grecque, dont on retrouverait une trace à travers les arguments des enseignements rhétoriques et logiques. De plus, si elle demeure incontestable, l'influence des auteurs grecs sur leurs épigones syriaques a surtout été étudiée à travers des modèles de théories linguistiques explicitement mentionnés dans la langue cible. Rares sont les recherches qui ont été menées sur la circulation sous-jacente des idées d'auteurs grecs, tels qu'Apollonius Dyscole, et encore celles-ci ont resserré leur champ d'investigation autour des parties du discours et de l'enchaînement des exemples, sans jamais prendre en compte les traductions et les incorporations de textes.

Ce que nous proposons de faire dans cet atelier, c'est, toujours suivant une approche chronologique, de dépasser le cadre de la réflexion sur les origines de la pensée linguistique syriaque et arabe, et de conduire l'enquête sur le terrain plus vaste de la circulation des idées linguistiques dans les milieux intellectuels grec, syriaque et arabe byzantins, entre le VIII^e et le X^e siècle. Autrement dit, il s'agit de se demander si l'on ne peut encore, sorti des limites de la réflexion sur les origines de la grammatisation, témoigner d'influences – mutuelles – et de convergences d'idées.

Le mouvement de traduction du grec vers l'arabe (souvent par le truchement du syriaque) qui a animé cette époque a donné lieu à de nombreux travaux. L'activité des lexicographes, également auteurs de ces traductions, a été célébrée et étudiée dans une large mesure. Cependant, on a accordé peu d'attention à la circulation des théories grammaticales qui a dû accompagner la collaboration de traducteurs polyglottes, issus de communautés linguistiques et de milieux culturels différents³. En outre, la présence de grammairiens grecs dans des villes où vivaient des grammairiens syriaques et arabes n'a pas été suffisamment prise en considération. Par exemple, au début du IX^e siècle, à Édesse, ville sous domination islamique, Michel le Syncelle, un Arabe originaire de Jérusalem, a écrit une grammaire grecque (*Peri syntaxeos*)⁴, qui, dès sa composition, a joui d'une grande popularité⁵. Parmi ses contemporains, le Syncelle comptait l'évêque chalcédonien

¹ Voir par exemple *Histoire Epistemologie Langage* 43.1 (2021).

² Essentiellement la *Téchne Grammatikè* de Pseudo-Denys le Thrace, les *Canons* de Théodose, les commentaires du corpus logique aristotélicien et stoïcien par Ammonius.

³ Mavroudi 2014, p. 295 : « Although several translators were Christians of the same variety as Byzantium, the translation movement is supposed to have been uninterested in its contemporary or near contemporary Byzantine learning, and to have been exhausted by the end of the tenth century. »

⁴ Donnet, *Le traité de la construction de la phrase de Michel le syncelle de Jérusalem*, Bruxelles, Rome: Institut historique belge, 1982.

⁵ Cf Mavroudi 2014, p. 329 : « A document that could lead to a better understanding of how approaches to Greek grammar may have influenced the organization of Arabic grammar as a discipline is the treatise on syntax by Michael the Synkellos » – cf. pp. 329-332 dans la *Grammaire* de Syncelle.

Théodore Abu Qurrah, originaire d'Édesse, auteur d'œuvres en grec, en syriaque et en arabe, ainsi que l'évêque miaphysite de la ville, Théodose, qui traduisait les œuvres patristiques du grec en syriaque.⁶

Nikolaj Serikoff, dans deux articles récents (2018 et 2019), plaide pour la circulation d'une adaptation d'un ouvrage grammatical de George Chæroboscus (grammairien grec et professeur à l'Université de Constantinople au VIII^e-IX^e siècle) dans un environnement syro-arabe, à partir duquel le traducteur et polymathe syriaque oriental Hunayn Ibn Ishaq aurait composé une grammaire du grec pour un public arabophone. C'est à Hunayn également qu'on attribue la grammaire arabe qu'on peut lire dans un manuscrit judéo-arabe de la Genizah du Caire, récemment retrouvé et publié par Nadia Vidro (2020), et qui fut composée sur le modèle de la *Téchnè Grammatikè* attribuée à Denys le Thrace. En fait, plus généralement, il est à peu près certain que la circulation des intellectuels grecs, syriaques et arabes dans les différentes villes du Moyen-Orient, tant dans l'Empire byzantin que dans le Califat islamique, qui abritaient de riches bibliothèques et centres culturels, fut l'occasion de nombreux échanges d'outils grammaticaux et lexicographiques et a très probablement contribué, de manière plus ou moins manifeste, à de nombreux transferts d'idées sur le langage.

Telle est l'hypothèse que cet atelier envisage d'explorer au sujet des interactions (méta)linguistiques grecques, syriaques et arabes plus tardives, à partir de laquelle nous proposerons quelques nouvelles pistes de recherche.

Intervenants :

Lionel Dumarty (*Histoire des Théories Linguistiques – UMR 7597*)
Margherita Farina (*Histoire des Théories Linguistiques – UMR 7597*)
Jean-Patrick Guillaume (*Histoire des Théories Linguistiques – UMR 7597*)
Simona Olivieri (*Freie Universität, Berlin*)
Nikolaj Serikoff (*Institute of oriental Studies of the Russian academy, Moscow*)

Références :

- Brock, Sebastian. 1968. *The Provenance of BM Or. 8606*. Journal of Theological Studies. New Series 19.2.632-33.
- Conrad, L. I. 1999. *Varietas Syriaca: Secular and Scientific Culture in the Christian Communities of Syria after the Arab Conquest. After Bardaisan : studies on continuity and change in Syriac Christianity in honour of Professor Han J.W. Drijvers*, ed. by G.J. Reinink, A.C. Klugkist & H.J.W. Drijvers, 85-107. Leuven: Peeters.
- Donnet, Daniel. 1982. *Le traité de la construction de la phrase de Michel le syncelle de Jérusalem Bruxelles*, Rome: Institut historique belge.
- Johnson, Scott Fitzgerald. 2014. *Introduction : The Social Presence of Greek in Eastern Christianity, 200-1200 CE*. Languages and Cultures of Eastern Christianity: Greek, 1-122. London: Ashgate.
- Mavroudi, Maria. 2014. *Greek Language and Education in Early Islam. Islamic cultures, Islamic Contexts*. Essays in Honor of Professor Patricia Crone ed. by B. Sedeghi, A.Q. Ahmed, A. Silverstein & R. Hoyland. Leiden: Brill.
- Moss, Cyril. 1929. *A Syriac Patristic Manuscript*. *Journal of Theological Studies* 30. 249-54.
- Serikoff, Nicolai. 2018. « The Greek Verbal Lemmas from the Lexicon by Bar Bahlul, their Origin and the Lost Work by Hunayn ibn Ishaq Principles of i'rāb / According to the Greek Scholars (Russian) », *Orientalistica* 1. 45-64.
- Serikoff, N., 2019 « A note on Greek writing and the Greek language in the work of the 10th century Arab author Ibn al-Nadim Kitab al-Fihrist and its origins (Russian) », *Orientalistica* 2, 119-133.
- Sypiański, Jakub. 2012. *Arabo-Byzantine traffic of manuscripts and the connections between the Graeco-Arabic Translation Movement and the first Byzantine 'Renaissance' (9th-10th Centuries)*. Byzantium and Renaissance. Dialogue of Cultures, Heritage of Antiquity. Tradition and Modernity, ed. by M. Janocha, A. Sulikowska & I. Tatarova, 177-94. Warsaw: University of Warsaw.
- Sypiański, Jakub. 2013. *Arabo-Byzantine relations in the 9th and 10th centuries as an area of cultural rivalry. Byzantium and the Arab World : Encounter of Civilizations*, ed. by A. Kralides & A. Gkoutzioukostas, 465-78. Thessaloniki: Aristoteles University of Thessaloniki.
- Tannous, Jack. 2018. *The making of the Medieval Middle East*, Princeton & Oxford: Princeton University Press.
- Vidro, Nadia. 2020. "A Book on Arabic Inflexion According to the System of the Greeks: A Lost Work by Hunayn b. Ishaq." *Zeitschrift Für Arabische Linguistik* 72-2. 26-58.

⁶ Tannous (2020), ch. 8.